Je voyage

Je m'ennuie ici, j'ai décidé de voyager
Je prends mes valises et mon short kaki.

Me voilà dans l'avion pour l'Australie.
Que les kangourous sautent haut !

Je prends mes valises et ma lampe électrique.
Me voilà dans le bateau pour l'Amérique.
Que les bisons sont bougons !

Je prends mes valises et mes bougies.
Me voilà dans le train pour l'Asie.

Que les tigres sont méchants !
Je prends mes jambes à mon cou
Me voilà en camion pour Tombouctou.

De Fabienne Berthomier

L'air en conserve

Dans une boîte, je rapporte
Un peu de l'air de mes vacances
Que j'ai enfermé par prudence.
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte !

Respirez à fond ! Quelle force !
La campagne en ma boîte enclose
Nous redonne l'odeur des roses,
Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt...
Mais couvrez-vous bien, je vous prie,
Car la boîte est presque finie :
C'est que le fond de l'air est frais..

De Jacques Charpentreau



L'été

C'est une fête en vérité,
Fête où vient le chardon, ce rustre ;
Dans le grand palais de l'été
Les astres allument le lustre.

On fait les foins. Bientôt les blés.
Le faucheur dort sous la cépée ;
Et tous les souffles sont mêlés
D'une senteur d'herbe coupée.

De Victor Hugo

Aube

Un invisible oiseau dans l'air pur a chanté.
Le ciel d'aube est d'un bleu suave et velouté.

C'est le premier oiseau qui s'éveille et qui chante.
Écoute ! les jardins sont frémissants d'attente.

Écoute ! un autre nid s'éveille, un autre nid,
Et c'est un pépiement éperdu qui jaillit.

Qui chanta le premier ? Nul ne sait. C'est l'aurore.
Comme un abricot mûr le ciel pâli se dore.

Qui chanta le premier ? Qu'importe ! On a chanté.
Et c'est un beau matin de l'immortel été.

De Cécile Périn

C'est l'été !

Trois petits moustiques
M'ont piqué :
Un sur le front
Un sur le nez
et le troisième
Au bout du pied !

Trois petits boutons
Ont poussé :
Un sur le front
Un sur le nez
et le troisième
Au bout du pied !

Me voilà tout défiguré,
C'est l'été !

Anonyme



L'été

Silence
silence
l'été
se balance
où l'oiseau
se tait

l'herbe
séchée
tremble
dans l'air
brûlé

silence
silence
l'été
chante
dans
les blés.

De Maurice Carême

Trois cerises rouges

Trois cerises rouges
Tout en haut d'un cerisier
Se balancent
Se balancent...
Je ne peux pas les attraper...

Trois groseilles rouges
Pendues à leur groseillier
Se balancent
Se balancent...
Le pinson les a gobées...

Trois petites fraises rouges
Bien cachées sous les fraisiers....
Pas de chance
Pas de chance !
L'escargot les a sucées !

Trois framboises rouges
Dressées sur leur framboisier
Je m'avance
Je m'élance...
C'est moi qui les ai mangées !

D'Elisabeth Ayanidès

Les papillons

De toutes les belles choses
Qui vous manquent en hiver,
Qu'aimez-vous mieux ?
- Moi, les roses;
- Moi, l'aspect d'un beau pré vert;
- Moi, la moisson blondissante,
Chevelure des sillons;
- Moi, le rossignol qui chante;
- Et moi, les beaux papillons.
Le papillon, fleur sans tige
Qui voltige,
Que l'on cueille en un réseau;
Dans la nature infinie,
Harmonie
Entre la plante et l'oiseau.

De Gérard de Nerval

Offrande

Au creux d'un coquillage
Que vienne l'heure claire
Je cueillerai la mer
Et je te l'offrirai.
Y dansera le ciel
Que vienne l'heure belle.
Y dansera le ciel
Et un vol d'hirondelle
Et un bout de nuage
Confondant les images
En l'aurore nouvelle
Dans un reflet moiré
Dans un peu de marée
Dans un rien de mirage
Au fond d'un coquillage.
Et te les offrirai.

D'Esther Granek



Iles

Iles
Iles
Iles où l'on ne prendra jamais terre
Iles où l'on ne descendra jamais
Iles couvertes de végétations
Iles tapies comme des jaguars
Iles muettes
Iles immobiles
Iles inoubliables et sans nom
Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais
bien aller jusqu'à vous.

De Blaise Cendrars



La mer

La mer s'est retirée,
Qui la ramènera ?
La mer s'est démontée,
Qui l'a remontera ?
La mer s'est emportée,
Qui la rapportera ?
La mer est déchaînée,
Qui la rattachera ?
Un enfant qui joue sur la plage
Avec un collier de coquillages.

De Jacques Charpentreau

Oiseaux de mer

Mouettes, gris et goélands,
Mêlent leurs cris et leurs élans.
Leur vol fou qui passe et repasse,
Tend comme un filet dans l'espace.
Mouettes, goélands et gris,
Mêlent leurs élans et leurs cris.
Holà ! Ho ! du cœur à l'ouvrage !
La mer grossit.
Proche est l'orage.
Mouettes, goélands et gris,
Mêlent leurs élans et leurs cris.

De Jean Richepin